

les variétés

BRASSENS DE TOUS LES TEMPS

Il peut faire froid.

La télé peut présenter n'importe quel programme.

Quand Brassens est là, le public ne manque pas le rendez-vous et il vient même de fort loin.

Public de tous les âges et de toutes conditions avec à sa tête le préfet de Vaucluse, M. Hosteing et le commissaire central M. Charbinat. Ce qui prouve que notre premier troubadour ne puise pas ses admirateurs n'importe où.

Ses chansons d'hier et d'aujourd'hui, ses propos égrillards et ses élans de tendresse, ses morsures paillardes lancées avec un sourire d'excuse, nous l'ont fait retrouver tel que nous l'avons toujours aimé.

Brassens, c'est comme le bon vin. Plus il dure plus on le goûte et plus on a envie d'en reprendre.

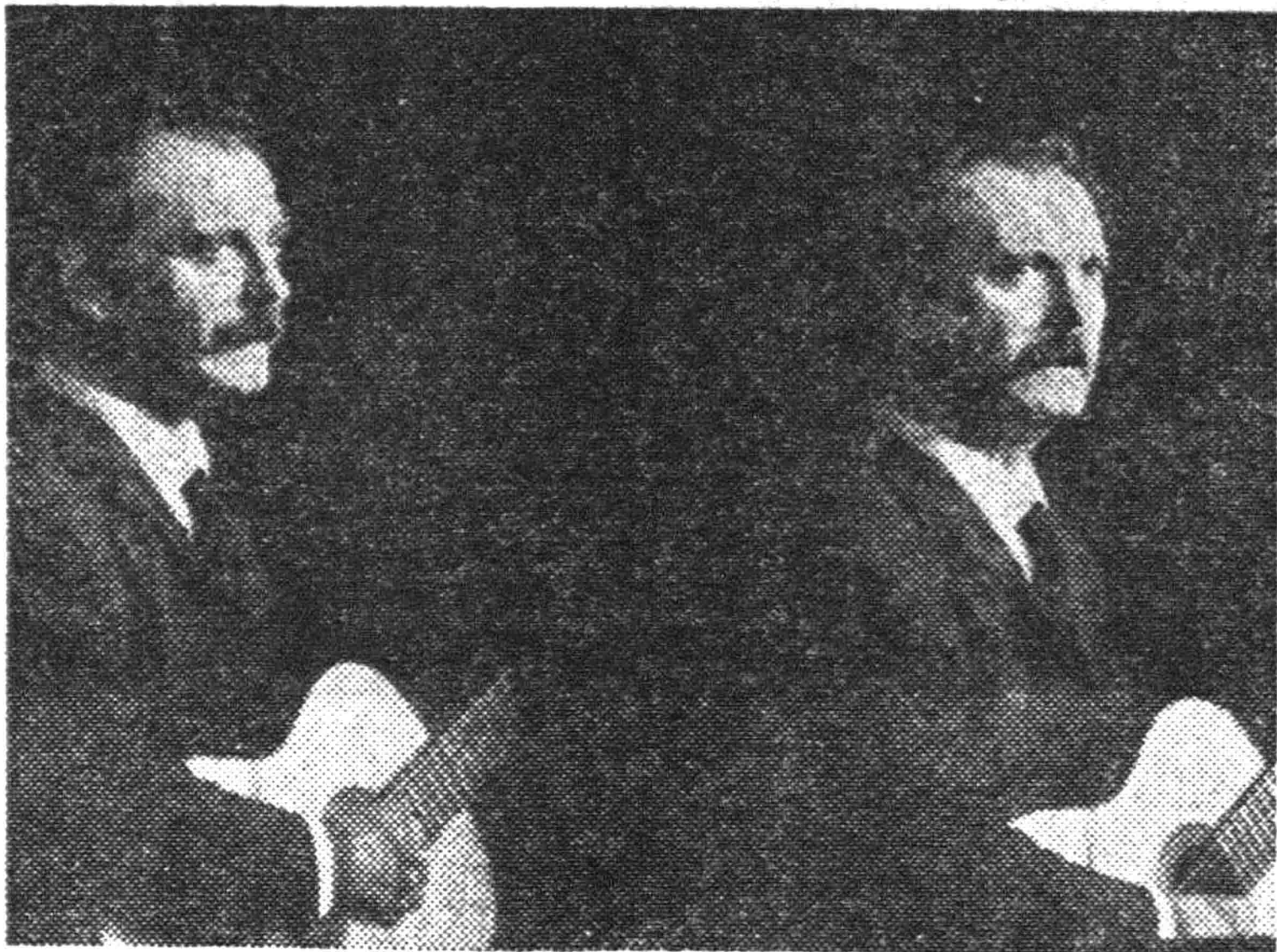
Les journalistes auxquels il a lancé en passant un bon coup de savate, peuvent lui reprocher de faire quelquefois trop « long ».

C'est la seule restriction qui se dégage des 21 ballades à travers le temps et la vie qu'il nous proposa mercredi soir dans un Capitole au complet.

Peut-être nous accusera-t-on d'absence d'objectivité : tant pis, puisque nous avons une sympathie tenace pour ce quadragénaire bourru, qui fera toujours bande à part, mais qui continue à marquer la chanson et la poésie d'une empreinte indélébile.

Ce qui n'a rien gâté, Jacques Canetti nous a offert un préalable plein d'attraits. Bobby Lapointe dont il faut s'empresse de retenir les disques (pour mieux l'apprécier) et Colette Chevreau bin deans la note de cette tournée placée sous le signe de la chanson rassurante : celle dont le niveau intellectuel et la langue ne sont pas descendus comme la température en ce moment : au-dessous de zéro !

J.-L. L.



Détendu... ou sévère.

(Photo Max Parpaleix.)

Le Provençal
9 décembre 1966